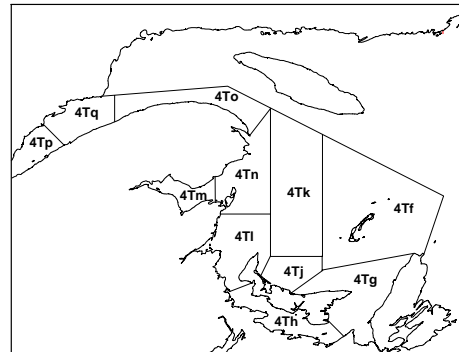


Bon Harriott  
W.B. Scott & M.G. Scott

## Limande à queue jaune du sud du golfe du Saint-Laurent



### Renseignements de base

On trouve la limande à queue jaune depuis le Labrador jusqu'à la baie de Chesapeake. Dans le sud du golfe du Saint-Laurent (division 4T de l'OPANO), elle est présente surtout dans les eaux des Îles-de-la-Madeleine et dans le sud de 4T : baie des Chaleurs, secteur de la baie Miramichi-vallée de Shediac, détroit de Northumberland et baie St-Georges. L'espèce privilégie les fonds sablonneux ou les mélanges de sable et de boue ainsi qu'en général les profondeurs de 37 à 91 m et les températures variant de 2 à 6 °C. Dans toute son aire de répartition, elle effectue des migrations saisonnières, vers les eaux moins profondes au printemps et vers les eaux profondes en hiver. La fraie a lieu sur le fond ou près du fond au printemps ou au début de l'été. La femelle pond de grandes quantités de petits oeufs, qui flottent à la surface une fois fécondés. Le taux de croissance varie fortement d'une région à une autre, et on possède peu de données sur la biologie de l'espèce dans 4T. À cause de sa petite bouche, la limande doit limiter son choix d'aliments aux vers polychètes, aux amphipodes et à d'autres petits crustacés, comme la crevette. Elle se nourrit aussi de poissons comme le lançon, quoiqu'en plus faible quantité.

La limande à queue jaune de 4T alimente des pêches locales d'appâts. On la capture aussi accessoirement dans la pêche de la morue, de la merluche blanche, de la plie canadienne et de la plie rouge. La pêche de la limande à queue jaune dans 4T se pratique surtout au moyen d'engins mobiles exploités par des bateaux de moins de 45 pieds autour des Îles-de-la-Madeleine, au nord-est du Nouveau-Brunswick et au nord de l'Île-du-Prince-Édouard.

La pêche de la limande à queue jaune autour les Îles-de-la-Madeleine a été assujettie à un quota pour la première fois en 1998.

L'évaluation détaillée la plus récente de ce stock remonte à février 2002 [Poirier et Morin, 2002; RES A3-16 (2002)]. Le présent rapport est une mise à jour des données provenant de la pêche et des relevés effectués jusqu'en 2003.

### Sommaire

- En 2003, les débarquements ont été d'environ 160 t, soit les plus faibles depuis 1994.
- Le NGCC *Alfred Needler*, navire habituellement utilisé pour faire le relevé de recherche en septembre, est tombé en panne peu avant qu'il soit entrepris et a été remplacé par le NGCC *Wilfred Templeman*. L'efficacité de pêche relative des deux navires étant inconnue, il est impossible de mettre à jour les indices de l'état du stock en 2003. En outre, certains secteurs de la zone de relevé n'ont pas été échantillonnés ou ne l'ont été qu'en partie.
- Le nombre moyen de limandes par trait récolté dans l'ensemble de 4T lors des relevés de NR effectués par le MPO est resté relativement stable de 1985 à 2002, alors que dans la strate encerclant les Îles-de-la-Madeleine, il a augmenté de 1985 à 1993, puis est demeuré relativement stable jusqu'à 2002.

- Après les prises de 800 t obtenues en 1997, la longueur modale (la plus courante) des prises de NR a fortement diminué, mais elle a augmenté par la suite. Elle est restée de 24 cm de 2000 à 2002, pour diminuer à nouveau jusqu'à 21 cm en 2003. La proportion de petites limandes dans les prises de relevé continue d'être élevée.
- Des volumes de prises de près de 800 t pourraient occasionner un déclin du stock, bien que celui-ci semble pouvoir alimenter des prises d'environ 300 t.

### La pêche

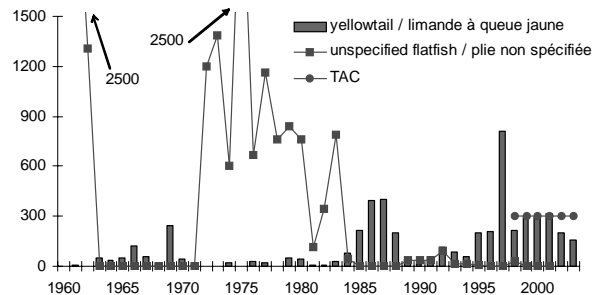
La pêche de la limande à queue jaune dans 4T n'est pas gérée par quotas, sauf aux Îles-de-la-Madeleine, où elle est assujettie à un TAC de 300 t depuis 1998. Le maillage des engins a connu une forte augmentation depuis les années 1960. En 2000, la dimension minimale des mailles des engins mobiles servant à la pêche dirigée en hiver de la plie rouge et de la limande à queue jaune dans la plupart des secteurs de 4T est passée de 130 à 140 mm, les mailles carrées étant obligatoires. En 2003, le maillage minimum était de 145 mm, les mailles carrées étant encore obligatoires. Des restrictions sur la taille minimum des prises de limande étaient en vigueur pendant toutes ces années; les pêches étaient fermées dès qu'il y avait plus de 15 % d'individus de moins de 25 cm de longueur dans les prises totales de limande.

#### Débarquements (en milliers de tonnes)

Année	Moy. 1986- 1990	Moy. 1991- 1995	Moy. 1996- 2000 <sup>1</sup>	2001	2002	2003
TAC (Îles)			0,30	0,30	0,30	0,30
Débarq. (Îles)	0,10	0,06	0,35	0,29	0,19	0,13
Débarq. total	0,21	0,11	0,37	0,32	0,22	0,16

<sup>1</sup> Le premier TAC a été fixé en 1998.

#### Débarquements (t)



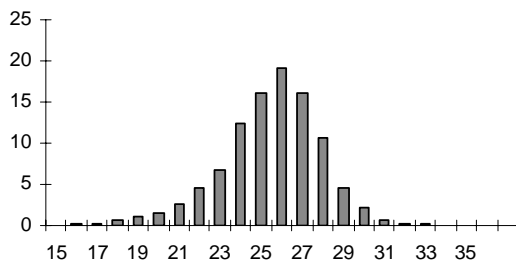
Les débarquements déclarés de limande à queue jaune ont fortement fluctué depuis 1960; après s'être situés sous les 10 t dans les années 1960 et 1970, ils ont culminé à environ 400 t au milieu des années 1980, puis à plus de 800 t en 1997. Une partie des fluctuations semblent résulter de la déclaration erratique des prises. Ainsi, certaines années, de fortes prises de poissons plats non spécifiés ont été déclarées, dont une certaine partie était peut-être des limandes. Depuis 1998, les débarquements annuels se situent entre 200 et 300 t environ, quoiqu'ils n'aient atteint que 160 t environ en 2003 à cause de la fermeture précoce de la pêche. Ces prises sont les plus faibles depuis 1994.

Les sennes et les chaluts à panneaux continuent d'être les principaux engins utilisés dans la pêche de la limande à queue jaune dans 4T, qui se déroule surtout le printemps et l'été près des Îles-de-la-Madeleine, au nord-est du N.-B. et au nord-ouest de l'Î.-P.-É. Depuis 1996, plus de 80 % des débarquements proviennent des eaux des Îles-de-la-Madeleine.

Des données d'échantillonnage à quai des prises commerciales de limande à queue jaune réalisées dans 4T sont disponibles pour certaines années depuis 1985 et pour toutes les années depuis 1995. De plus, des échantillons de prises ont été prélevés en mer dans le cadre du Programme des observateurs depuis 1995, ainsi que des relevés par pêche sentinelle de 1996 et 1997. La distribution des longueurs dans les

prises établie d'après ces données révèle que, depuis 1992, la longueur modale se situe entre 26 et 29 cm. La proportion de petites limandes (< 25 cm) dans les prises était relativement constante (entre 6 et 7 %) de 1995 à 1997, a augmenté en 2000 et 2001 (environ 20 %) et à nouveau en 2002 (environ 37 %), pour ensuite diminuer en 2003 (30 %). Ces variations apparentes peuvent être imputables en partie au faible nombre d'échantillons disponibles pour établir la distribution de la fréquence des longueurs.

**Pourcentage des débarquements selon la longueur (cm)**



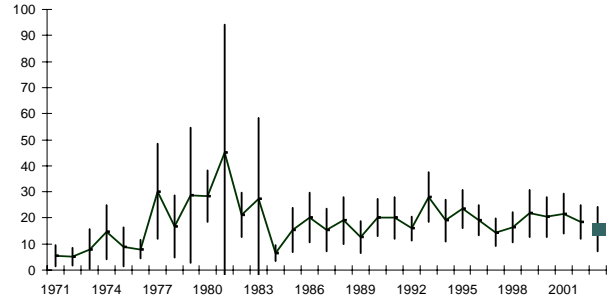
### État de la ressource

Le MPO effectuée des **relevés de navire de recherche (NR)** dans 4T chaque année en septembre depuis 1971. Le **nombre moyen de limandes à queue jaune par trait normalisé** dénotait une faible abondance (moins de 10 limandes/trait) au début des années 1970, puis une augmentation (plus de 25 limandes/trait) au début des années 1980 et une baisse depuis 1985 (environ 19 limandes/trait).

Le NGCC *Alfred Needler*, navire habituellement utilisé pour faire le relevé de recherche en septembre, est tombé en panne peu avant qu'il soit entrepris et a été remplacé par le NGCC *Wilfred Templeman*. L'efficacité de pêche relative des deux navires étant inconnue, il est impossible de mettre à jour les indices de l'état du stock en 2003. En outre, certains secteurs de la zone de relevé n'ont pas été échantillonnés ou ne l'ont été qu'en partie. Le nombre moyen de limandes par trait obtenu en 2003

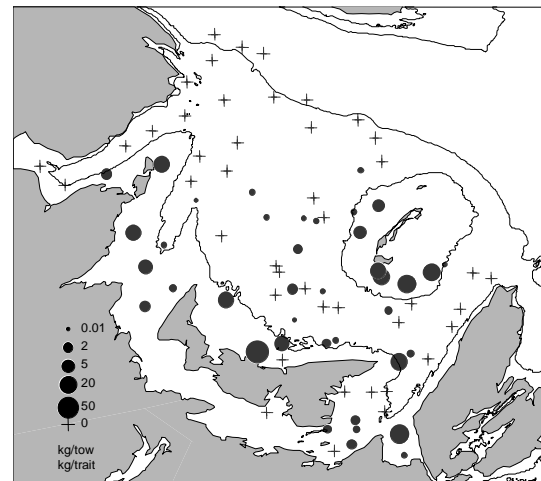
se situait à 16 et 40 pour l'ensemble de 4T et les Îles-de-la-Madeleine respectivement.

**Abondance d'après le relevé du MPO (nombre moyen/trait ± 2 é.-t.)**



En septembre, la limande à queue jaune se concentre autour des Îles-de-la-Madeleine, le long de la côte nord-est du Nouveau-Brunswick, le long de la côte nord de l'Île-du-Prince-Édouard et dans la baie St-Georges, ainsi que, dans une moindre mesure, à l'est de l'Île-du-Prince-Édouard.

**Relevé du MPO (kg/trait)**

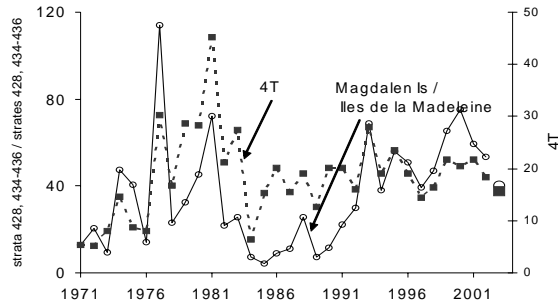


Un indice d'abondance distinct a été établi pour les strates des Îles-de-la-Madeleine. Les tendances de l'abondance dans ce secteur diffèrent de celles pour l'ensemble de 4T. Ainsi, aux Îles-de-la-Madeleine, l'abondance a culminé à la fin des années 1970 et au début des années 1980; après un brusque déclin vers un creux au milieu des années 1980, elle a augmenté à

Région du Golfe

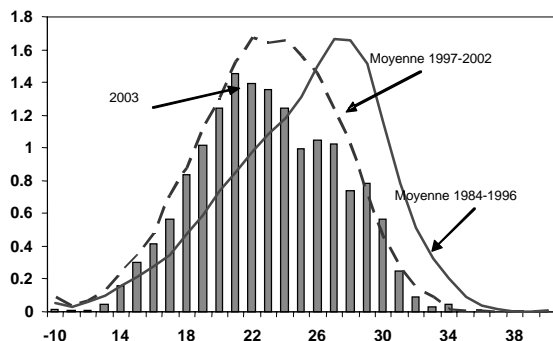
nouveau jusqu'au début des années 1990. Elle est relativement stable depuis 1993.

Abondance d'après le relevé du MPO (nombre moyen/trait)



De 1984 à 1989, la **longueur modale** de la limande dans les prises des relevés de NR a varié entre 27 et 29 cm. De 1990 à 1996, elle se situait en général entre 25 et 28 cm. Dans les prises de 800 t en 1997, elle était de 21 cm. Elle a augmenté depuis pour s'établir à 24 cm en 2000. Dans les prises du relevé de NR de 2002, la fréquence des longueurs était bimodale, à 20 et 24 cm. En 2003, la longueur modale est passée à 21 cm, mais on ne sait pas si cela est imputable au changement de navires ou à des fluctuations des effectifs. La proportion de petites limandes (moins de 25 cm de longueur) dans les prises était en général inférieure à 50 % avant 1997, mais depuis elle a grimpé. En 2003, elle était de 64 %.

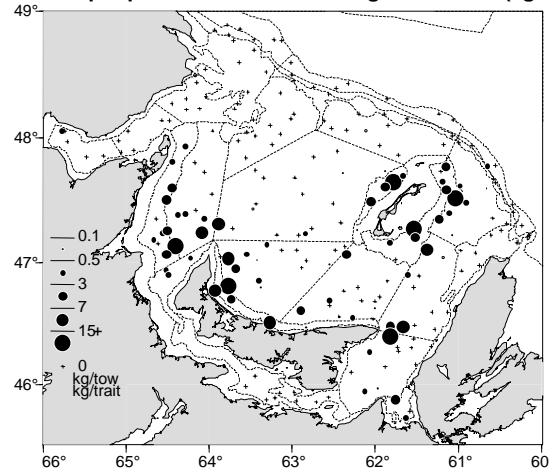
Fréquence des longueurs (nombre/trait)



Un relevé aléatoire stratifié, assujéti à un protocole d'échantillonnage modelé sur le protocole du relevé de NR de septembre, a été effectué dans 4T en août 2003 par

quatre chalutiers participant au relevé par pêche sentinelle. Ce nouveau relevé a produit en moyenne 10,7 limandes par trait dans toutes les strates et 36,7 dans les strates des Îles-de-la-Madeleine. Des limandes ont été capturées aux mêmes endroits en août et en septembre.

Relevé par pêche sentinelle aux engins mobiles (kg/trait)



Sources d'incertitude

La série chronologique d'indices d'abondance obtenus par relevé de recherche a été interrompue à cause du changement de navire en 2003, ce qui n'a pas permis de calculer des indices de l'état du stock. Cela soulève beaucoup d'incertitude.

Même si, selon toute probabilité, les relevés de NR du MPO couvrent la plus grande partie de l'aire de répartition des adultes, il est possible qu'ils omettent d'importantes quantités de petits individus qui fréquentent les eaux très peu profondes.

La structure du stock de limande à queue jaune de 4T demeure inconnue. Les cartes de la distribution des prises dans les relevés dénotent l'existence possible de stocks distincts.

## **Perspectives**

Les effectifs de limande à queue jaune étaient assez stables dans 4T à partir du milieu des années 1980 et ont alimenté des débarquements d'environ 200 t au milieu des années 1990. L'accroissement de l'effort et la capture de plus de 800 t dans les eaux des Îles-de-la-Madeleine en 1997 se sont traduits par un plus faible nombre moyen par trait et une plus petite longueur modale des prises du relevé de NR ciblant le poisson de fond de 4T en 1997. La distribution des fréquences des longueurs dans les prises de NR réalisées depuis 1997 reflète une plus petite longueur modale et une plus forte proportion de limandes de taille inférieure à la taille marchande (< 25 cm).

L'indice d'abondance annuel selon le relevé de NR de la limande à queue jaune était relativement stable à la fois dans l'ensemble de 4T et aux Îles-de-la-Madeleine jusqu'en 2002, soit la dernière année pour laquelle on dispose d'un tel indice.

Aucun signe n'indique des changements importants dans le stock de limande à queue jaune de 4T; selon les indicateurs, tout est relativement stable, quoique la proportion de petits poissons dans les prises commerciales et dans celles du relevé de NR continue d'être élevée.

Des volumes de prises d'environ 800 t pourraient occasionner un déclin du stock, mais celui-ci semble pouvoir alimenter des prises qui approcheraient 300 t.

## **Pour un complément d'information, communiquez avec :**

Gloria Poirier  
Pêches et Océans Canada  
Centre des pêches du Golfe  
C. P. 5030  
Moncton (Nouveau-Brunswick)  
E1C 9B6

Tél. : (506) 851-2035  
Fax : (506) 851-2620  
Courriel : PoirierG@dfm-mpo.gc.ca

## **Références**

- MPO, 2002. Limande à queue jaune du sud du golfe du Saint-Laurent. MPO - Sciences, Rapport sur l'état des stocks A3-16 (2002).
- Poirier, G.A., and L. Currie. 2004. Résultats du Relevé Sentinelle au Chalut de Fond d'août 2003 dans le Sud du Golfe du Saint-Laurent. MPO - Secrétariat canadien de consultation scientifique, Document de recherche 2004/014.
- Poirier, G. A., T. Hurlbut, D.P. Swain, G.A. Chouinard, H.P. Benoît, C. LeBlanc, and L. Currie. 2003. Résultats préliminaires du relevé au chalut de fond de septembre 2003 dans le sud du golfe du Saint-Laurent. MPO - Secrétariat canadien de consultation scientifique, Document de recherche 2003/112.
- Poirier, G., and R. Morin. 2002. État de la limande à queue Jaune dans la division 4T de l'OPANO en 2001. MPO - Secrétariat canadien de consultation scientifique, Document de recherche 2002/034.
- Scott W.B., and M.G. Scott. 1988. Atlantic Fishes of Canada. Can. Bull. Fish. Aquat. Sci. 219: 731 p.

Ce rapport est disponible auprès du :

Bureau du processus consultatif régional  
des provinces Maritimes  
Pêches et Océans Canada  
C. P. 1006, Succ. B203  
Dartmouth (Nouvelle-Écosse) B2Y 4A2  
Canada

Tél. : (902) 426-7070

Fax : (902) 426-5435

Courriel : [myrav@mar.dfo-mpo.gc.ca](mailto:myrav@mar.dfo-mpo.gc.ca)

Adresse Internet : [www.dfo-mpo.gc.ca/csas](http://www.dfo-mpo.gc.ca/csas)

ISSN 1480-4921 (imprimé)

© Sa majesté la Reine, Chef du Canada, 2004

*The English version is available at the  
above address.*



***La présente publication doit être citée  
comme suit :***

MPO, 2004. Limande à queue jaune du sud  
du golfe du Saint-Laurent.  
MPO - Secrétariat canadien de  
consultation scientifique, Rapport sur  
l'état des stocks 2004/006.